

Samedi 6 février 2010

Alerte fragile mais importante pour l'écosystème ! Les zones humides ont leurs journées mondiales : l'occasion, jusqu'à demain soir, de mieux de mieux les connaître, à travers diverses actions de sensibilisation. Alors, nous proposons ce soir de découvrir celle de l'ancien site des Salins de Frontignan, dans l'Hérault.

Reportage de Jean-Jacques Jazeix et Jean-Pierre Vienne.

Virginie CHAUSI, animatrice de l'EID Méditerranée :

« Là, vous avez justement en face de vous deux martelières. »

Randonnée un peu spéciale...

Virginie CHAUSI :

« ... qui ont été utilisées à l'époque des saliniers et qui le sont encore de nos jours. »

Ici on a extrait jusqu'à 7 000 tonnes de sel par an. Mais en 1968, les Salins cessent leur activité et la nature reprend peu à peu sa place.

Virginie CHAUSI, :

« Elle se ressemble avec la salicorne - c'est ce qu'on appelle la soude. Donc, elle, même chose, elle concentre le sel au bout de ses tiges. »

Le milieu est fragile. A quelques battements d'ailes, s'étend la ville et son lot de nuisances. Cet après-midi là, ils sont une douzaine de personnes sensibilisées à la fragilité et à la sauvegarde du lieu.

Virginie CHAUSI :

« Par l'intermédiaire de ces animations, on souhaite sensibiliser le public à la protection et au respect de ces espaces-là. Et je pense qu'en leur expliquant la richesse faunistique et floristique, ils arriveront peut-être, la prochaine fois, à venir sur les Salins et à mieux comprendre et à mieux respecter ce qu'il y a. »

Propriété du Conservatoire du littoral, le site n'est pas pour autant un sanctuaire. Ici cohabitent chasseurs, pêcheurs et promeneurs en tout genre. En période estivale, jusqu'à 200 randonneurs par jour foulent ces sentiers sauvages.

Benoît FRANCES, responsable de la gestion des Salins de frontignan, EID Méditerranée :

« Ce sont des milieux sur lesquels on a une richesse écologique qui est très très importante puisque sur un petit site, finalement, de 230 hectares, on a une mosaïque d'habitats qui est relativement grande. Donc on arrive à 14 habitats naturels différents, dont la plupart sont des habitats naturels remarquables. Le but de la gestion c'est justement de maintenir cette mosaïque d'habitats, qui va des milieux d'eaux douces, comme les roselières, jusqu'aux milieux les plus salés, comme les sansouïres et les steppes salées. »

Dans le cadre des journées mondiales des zones humides, vous pouvez vous aussi profiter des animations mises en place jusqu'à dimanche sur différents sites de la région.